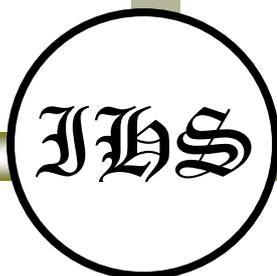




# Nouvelles

## de la

### Province de l'Afrique de l'Ouest



N° 238 du 25 mai 2011

#### ITINERAIRE DU PROVINCIAL

##### Juin

01-02 : Visite du Noviciat

03-12 : Douala

10-12 : Commission  
Formation

13-17 : Visite Kimwenza

18 : Ordination à Brazzaville

19-30 : Douala

20-22 : Bureau  
Développement

24-26 : Consulte

##### Juillet

01-13 : Visite Ouagadougou

02 : Ordination à  
Ouagadougou

09 : Ordination à  
Koupèla

13-18 : Visite Lomé

19-26 : Visite Cotonou

28-31 : Retraite

##### Août

01-08 : Retraite

10-31 : Douala



## Sommaire

### Décès de deux de nos Pères

P. Giovanni Zucca :

- Brève notice biographique (La rédaction) .....2

- Obsèques du P. Zucca (L. Mben) .....3

P. Pietro Alfenore : Notice biographique à partir du texte du P. Adami .....4

### Vie de la province

Ordinations diaconales

- à Hekima College Nairobi (A. Atsikin).....5

- à Madrid (N. Takong).....6

- à Ouagadougou (W. Banaba).....7

Annnonce de la foi et promotion du développement à Sokodé (B. Lepasant) ....8

Visite du P. Général à Canisius (J-C. Rimasbe & B. Hounguevou).....9

### Nouvelles brèves

Deux prix de l'OMS à l'ATCP dirigée par le P. Gherardi.....11

Ordinations presbytérales.....12

Retraites durant les grandes vacances.....12

Décès dans nos familles .....13

### La Compagnie dans le monde

Du Père Général .....13

Nominations .....13

Dans les Provinces .....14

## DÉCÈS DE DEUX DE NOS PÈRES

### Le P. Giovanni Zucca et le P. Pietro Alfenore nous ont quittés.

*Nous connaissons bien le premier, au travail jusqu'au bout dans la PAO. Au contraire, le P. Alfenore était rentré du Tchad en Italie dès l'année 1994. Nous essayons de les faire connaître tous les deux en particulier à nos compagnons plus jeunes.*

### Brève notice biographique du P. Giovanni ZUCCA



Le P. Giovanni ZUCCA vient de nous quitter, brusquement, dans la soirée du vendredi 29 avril 2011, emporté par une crise cardiaque, à Libreville où il était en mission depuis neuf années. Il avait 67 ans.

Sur son enfance, nous avons peu d'informations. Né le 30 octobre 1943 à Carate Urio (diocèse de Come), nous savons qu'après ses études secondaires il entre dans la Compagnie le 12 novembre 1962.

Après deux années de noviciat et trois années de philosophie à Gallarate, il oriente déjà son avenir en partant faire sa régence au Tchad : une année à Mongo où il s'occupe des jeunes et,

l'année 1969, à Abéché, qu'il consacre à l'étude de la langue arabe. En 1970, il prolonge d'un an l'étude de l'arabe à Bikfaya (Liban).

Viennent ensuite ses quatre années de théologie à Fournière (Lyon) : il y acquiert à la fois le savoir théologique requis (il obtient une maîtrise en théologie avec mention bien) et la pratique de la langue française. Il est prêt pour regagner le Tchad.

**Arrivé au Tchad**, il est envoyé, de 1974 jusqu'à 1977, fonder successivement les stations de Kanem puis de Moussoro.

En 1979-80, il retourne dans sa province, à Gallarate, pour faire son troisième an. Il en profite pour faire un stage d'aide infirmier à la Croix Rouge

En 1981-82, il se rend à Yaoundé (Cameroun) pour un stage à l'Imprimerie St Paul.

A N'Djamena, de 1981 à 1983, il travaille dans un atelier de prothèses. Il s'agit de répondre d'urgence aux mutilations provoquées par la guerre civile.

Il part alors pour Abéché durant une longue période (1984-93) où il exercera, seul, les fonctions de ministre et de curé. Sa connaissance de la langue arabe lui permet d'élargir son ministère par des rencontres avec des musulmans, majoritaires à Abéché.

1994 : un an de repos au pays natal. Il passe son année sabbatique à Milan.

De retour au Tchad, il se retrouve dans le Guéra durant trois ans (1995-97) comme vicaire à Mongo.

**A partir de 1998, le Père quitte le Tchad.** Il va être désormais responsable successivement de deux fondations.

1998-99, il est envoyé préparer notre implantation à Bangui (RCA). Il est chargé en même temps de la candidature.

2000-2002, toujours à Bangui, il est ministre, avec la responsabilité des constructions.

A partir de 2003 - ce sera sa dernière mission.- son status indique : ministères divers, chargé de préparer notre implantation à Libreville (Gabon). Depuis la naissance de la PAO, c'est la première initiative de la Province pour se rendre présente au Gabon, et pour prendre connaissance des possibilités d'y fonder une maison.

Le Père va œuvrer ainsi de 2003 jusqu'en 2011.

Jusqu'à ce que le Seigneur le rappelle à Lui. Et tourne notre regard vers ce compagnon qui a vécu si intensément sa mission, attentif à se donner les moyens d'un ministère efficace (connaissance de l'arabe, stages divers), ouvert dans l'obéissance à tous les appels, et qui en même temps a su vivre son service apostolique seul, en attente d'une communauté : neuf ans à Abéché, 1 ou 2 ans à Bangui, et ses neuf dernières années à Libreville.

En évoquant à grands traits la biographie du P. Giovanni, nous avons souligné l'alternance de la vie communautaire et de la solitude. Mais, en accompagnant le Père tout au long de cet itinéraire sinueux, nous devinons où se trouve la source d'où il tire sa force et sa paix : le compagnonnage avec le Seigneur Jésus, ce Seigneur aimé passionnément et servi jusqu'à la limite de ses forces.

*La rédaction*

### **Obsèques du P. Giovanni Zucca**

Trois compagnons (Teodoro Livraghi, Eric Goeh-Akue, et Loïc Mben) se sont rendus à Libreville, Gabon, pour représenter la Compagnie et dire un dernier adieu à notre compagnon Giovanni Zucca, rappelé à Dieu le 29 avril 2011.

Les obsèques, qui se tiendront le vendredi 5 mai dans la cathédrale, réuniront dans une même cérémonie trois défunts : un Père salésien, Gilles de Lalande, une sœur, Anastasie Pembé, de la Congrégation des Sœurs de Sainte Marie, et le P. Giovanni Zucca, jésuite.

Trois messes vont scander la journée du jeudi et du vendredi.

Une première messe jeudi 4 à 17h, qui suit l'accueil des corps par Mgr Basile Mve Engone (archevêque de Libreville), en présence de Mgr Madega (évêque de Port Gentil), sera célébrée par le P. Jimenez, provincial des salésiens, dans une cathédrale pleine de monde : religieux, religieuses et laïcs venus témoigner leur sympathie aux trois religieux disparus. La messe s'achèvera peu avant 19 heures. Elle est suivie par la veillée animée par les différentes paroisses de l'archidiocèse de Libreville dans un ordre bien défini.

Nous revenons à la cathédrale à 23 heures pour célébrer la deuxième messe de la veillée célébrée par le Père Eric Goeh-Akue, représentant le père provincial, entouré d'une dizaine de prêtres, en présence de Mgrs Mve et Madega. A cette heure avancée de la nuit, la cathédrale est aux trois-quarts pleine. Commentant dans son homélie le texte de Jn 12 sur le grain de blé, le Père Goeh soulignera comment la vie de G. Zucca est le symbole d'une vie donnée au service des autres. C'était un compagnon toujours prêt à aller aux frontières, a ajouté le Père Eric. Il souligne le feu qui animait notre compagnon pour le Christ, feu qui ne l'a jamais quitté. L'eucharistie se termine vers minuit trente et nous regagnons la procure pour une nuit courte.

Le lendemain, la messe de requiem sera célébrée par Mgr Mve. Il est entouré pour la circonstance de deux évêques (des diocèses d'Oyem et de Port-Gentil), un administrateur apostolique, une soixantaine de prêtres, davantage de religieuses et une cathédrale pleine. Dans son homélie empreinte d'émotion, l'archevêque de Libreville soulignera les qualités de chacun des disparus ; il notera pour notre compagnon, son caractère infatigable et sa disponibilité à servir les autres. Il exhortera l'assemblée à s'inspirer des exemples des illustres disparus qui ont donné leur vie au Seigneur. Puis, la messe suivra son cours normal. Après la communion, l'assemblée va écouter trois témoignages. Le père

Livraghi, quant à lui, va faire une brève description du parcours de Zucca dans la Compagnie, sa passion pour l'arabe et l'Islam et sa capacité à s'adapter dans des conditions difficiles. On retiendra de Zucca, l'image du semeur et de celui-là qui est capable de baliser le chemin pour les autres.

Après ces témoignages, Mgr Mve, entouré des autres évêques procèdera à l'absoute. Les cercueils sont alors progressivement sortis de l'Eglise alors que les prêtres marchent en procession vers le perron de la cathédrale, et le cercueil de Zucca est porté par quelques prêtres présents - parmi lesquels nos compagnons- et mis dans le corbillard. Le cortège funèbre composé d'une dizaine de véhicules s'ébranle en direction du petit séminaire Sant Jean situé à environ un kilomètre de là.

Après cela, Mgr Mve procède aux derniers rites. Le cercueil est ensuite descendu au fond du caveau. Des roses et une gerbe de fleurs sont jetées sur le cercueil. La tombe est ensuite scellée par une dalle pendant que des personnes commencent à réciter le chapelet autour de ce qui est devenu la tombe de notre compagnon. Il est environ 13 heures ce vendredi 6 mai 2011...

*Extraits du compte-rendu du P. Loïc MBEN, SJ.*

## **Décès du P. Pietro ALFENORE**

Du P. Pio Adami au P. Socius.

*Le P. Pietro Alfenore est décédé ce matin, 3 mai, à l'infirmerie de Gallarate. Cela nous a tous surpris car rien ne le laissait pressentir. A l'heure de petit déjeuner, ne le voyant pas arriver à la salle à manger, on est allé le chercher dans sa chambre. On l'a trouvé décédé, dans son fauteuil, habillé. On peut penser qu'il est mort autour de 6.30. Prions que le Seigneur lui accorde le repos.*

### **Notice biographique rédigée à partir du texte du P. Adami**

Il est né le 18.07.23 dans la province de Pordenone. Entré dans la Compagnie à la veille de la fête de l'Assomption en 1941. Il a fait son noviciat à Lonigo, en venant de l'école apostolique.



Après notre formation habituelle (philo à Gallarate et théologie à Chieri) a été ordonné prêtre le 11.07.54.

Il a participé à des missions populaires et a prêché les Exercices : il a passé aussi un temps en Allemagne en tant qu'aumônier des émigrants italiens.

Sa vocation tchadienne est assez tardive. Ayant été invité à Goundi par le P. Lomazzi en 1967 pour une période de deux mois, il a reçu son status de missionnaire dans le diocèse de Sarh en 1968. Il a 45 ans.

Il est d'abord vicaire paroissial à Bediondo et responsable du secteur de Beboben pendant 10 ans.

En 1978, lorsque les PP. Comboniens remplacent les jésuites à Bediondo, il est affecté pour une période de deux ans à Bedaya avec le P. Lomazzi.

Il est ensuite responsable, pendant deux ans, de l'atelier de Sarh tout en collaborant à la prédication des Exercices aux Rôniers.

Mais son status principal va être désormais celui de curé de paroisse.

D'abord à Djoli pendant 7 ans, puis à Bedaya durant encore 7 ans. C'est son dernier status au Tchad qu'il quitte en 1994. Il est âgé de 71 ans.

Après son départ du Tchad, il est ministre de la communauté de Gallarate pendant un an pour être enfin affecté à la communauté de la ville de Gorizia où il a travaillé dans notre paroisse et à des ministères divers jusqu'à cette année.

Trapu et robuste physiquement, il n'est pas passé par des maladies invalidantes. Il semblait une force de la nature. En réalité il était un homme timide, qui ne se sentait pas bien accueilli et valorisé. C'est cela qui explique vraisemblablement ses éclats de voix et ses gestes excessifs. En même temps il était un homme très accueillant, avec de bonnes compétences culinaires.

Pendant toute sa vie il a été un excellent travailleur apostolique qui a su aussi bien exploiter ses qualités pratiques dans l'organisation des infrastructures paroissiales.

Fidèle à la récitation du bréviaire et à la célébration de l'Eucharistie, il aimait la Compagnie et il était fier d'être jésuite.

En mars 2011, à cause de la fermeture de la communauté de Gorizia et aussi à cause de la diminution de ses forces, il est envoyé à l'infirmerie de Gallarate.

Que le Seigneur lui accorde ce repos, cet accueil, cette paix qu'il attendait.

*La rédaction*

## VIE DE LA PROVINCE

### **Ordinations diaconales à Hekima College (Nairobi)**

Le samedi 5 mars 2011 en la paroisse "*Our Lady of Guadalupe*" eut lieu l'ordination de 18 diacres dont 14 jésuites, 3 Carmes, et 1 diocésain (de Mamfe-Cameroun) tous étudiants à Hekima College. Le moment fut propice pour la cérémonie. La journée ensoleillée, avec un très beau temps a permis à tous les participants d'exprimer leurs sentiments d'allégresse et de gratitude au Seigneur. Ce temps put dégourdir les membres et délier les langues pour chanter l'action de grâce à Dieu qui confie aux humains la noble tâche de distribuer ses dons et ses grâces.

La messe d'ordination débuta à 10h20 par l'entrée solennelle d'une longue procession formée des heureux du jour, d'une cinquantaine de prêtres dont les provinciaux membres du Conseil d'Administration d'Hekima College, et du prélat ministre du sacrement Mgr Francis Teke Lysinge, évêque du diocèse de Mamfe (Cameroun). L'Eglise fut remplie par une foule innombrable de fidèles, amis et connaissances venus prier et être témoins du don total de nos frères. La liturgie fut splendide, chantée en plusieurs langues par la prestigieuse chorale d'Hekima College, riche en couleurs et cultures parce que les 18 ordinands proviennent de 8 pays différents.

Après la collecte d'entrée, le Père Recteur du collège, Gabriel Mmassi, SJ procéda à l'appel des ordinands. Ceux-ci, par un oui décisif et confiant en la miséricorde de Dieu, s'avancèrent. Le Provincial de *Eastern Africa province*, le Père Orobator Agbonkhanmeghe, SJ les présenta au prélat pour qu'ils soient ordonnés. Le traditionnel dialogue entre l'évêque et les candidats suivit puis ils furent élus et admis à l'ordre du diaconat. La famille de Dieu, rassemblée en cette église accueillit cette admission par des applaudissements.

La liturgie de la Parole comprenait Jérémie 1, 4-10; Psaume 70, 1-6.15.17; Romains 12, 4-8; Evangile selon Marc 3, 13-19. La note spéciale fut la procession des Saintes Ecritures par la communauté camerounaise. Ce fut un très beau rite bien animé. Dans sa profonde et inspiratrice homélie, le prélat persuada l'assemblée participante et les ordinands en particulier que cette démarche de nos frères n'est qu'une réponse d'amour à l'amour de Dieu. C'est Dieu qui prend l'initiative, il faut avoir confiance en lui, être en paix, et avancer malgré notre indignité. Quand arrivent la nuit de la foi, la sécheresse et le dégoût, il faut se rappeler cette faveur du Seigneur et repartir de nouveau avec Lui. N'ayez pas peur, a-t-il rappelé aux ordinands, citant ainsi le Pape Jean Paul II, de vénérée mémoire. Le

moment le plus émouvant qui succéda à cette méditation, fut la litanie des saints. Une atmosphère très recueillie et priante a fait vibrer les entrailles. Seuls devant leur Dieu, dans cet engagement solennel à être plus qu'étudiants, mais contemplant l'infinie gratuité du Seigneur comparée à leurs infidélités, certains des ordinands se fondaient en larmes de consolation pendant la litanie des saints. L'imposition des mains de l'évêque à chaque ordinand avec la prière consécatoire leur ouvrirent la porte de l'ordre des diacres. Les accolades fraternelles de félicitation suivirent puis les nouveaux diacres se présentèrent à l'assemblée qui chantait la louange du Seigneur par des hurlements de joie. La célébration s'est poursuivie avec la liturgie eucharistique. A la fin, le Recteur a exprimé sa gratitude au Seigneur pour le don de 18 diacres, et à tous les participants venus rehausser l'événement de leur présence. Un seul fusait dans toutes les langues: merci. Tout finit à 13h30. La PAO se réjouit de compter trois nouveaux diacres à savoir John the Baptist Anyeh-Zamcho,SJ, Mathew Bomki,SJ et Ezzo-Molla Tchabounono,SJ. Nous leur souhaitons bon vent dans la vigne du Seigneur.

Les festivités se sont continuées par des agapes fraternelles, organisées par le collègue, à Hekima Collège qui est situé à proximité de la paroisse.. Au cours de la collation, la danse des différents pays d'origine des diacres a agrémenté le climat de fête.

Le soir de ce jour le groupe PAO avec l'appui de la communauté camerounaise a fait sa cuisine interne en organisant une réception à laquelle viendra se joindre le Père Wilfrid Okambawa en transit. Une messe d'action de grâce fut organisée le jour suivant, présidée par Mgr Francis Teke, évêque de Mamfe, entouré des nouveaux diacres de la PAO et du Père Okambawa. Elle a vu la participation massive de la communauté camerounaise. Un déjeuner festif suivit l'Eucharistie. La journée se poursuit par des chants et danses du Cameroun jusqu'à 18h.

Des messages de félicitation à la communauté jésuite d'Hekima College venaient de partout eu égard à l'admirable organisation de ces célébrations. Que cela fut beau de voir les frères et sœurs célébrer les merveilles de Dieu. Que le Seigneur consolide notre amitié vivante.

*Ablam Augustin ATSIKIN, SJ.*

## **Ordinations diaconales à Madrid**

Le neuvième jour du mois d'avril 2011 marquera, pour huit compagnons jésuites, un avant et un après dans leur relation avec Dieu. C'est le jour de leur OUI devant Dieu et devant leurs frères et sœurs d'être des humbles serviteurs de la mission comme diacres.

« Ils sont doublement catholiques ces jeunes que nous accompagnons et qui ont généreusement répondu à cet appel unique, personnel et particulier de Dieu », rappellera Monseigneur Fidele dans son mot de bienvenue. En premier lieu, comme membre de la Compagnie de Jésus et donc de l'Eglise, mais aussi, par la catholicité de leur provenance. Crisanto Abeso Abono sj de la province d'Espagne et originaire de la Guinée Equatoriale, Ronny Alessio sj de la province d'Italie, Nuno Branco sj de la province du Portugal, Jean Luc Enyegue sj de la Province d'Afrique Occidentale, Óscar Fuentes sj de la province d'Espagne, Luis Muñoz sj de la province d'Espagne, Javier R. Ortega sj de la province d'Espagne et en fin Narcisio Sunda sj de la province d'Italie.

Avant d'introduire l'assemblée, venue nombreuse témoigner de leur affection aux heureux élus du jour, dans la profondeur des textes liturgiques, l'Evêque Auxiliaire de Madrid ne manquera pas de souligner sa relation particulière d'amitié avec la Compagnie de Jésus et de rendre grâce pour ce que cette petite Compagnie de Jésus a été dans le passé, pour ce qu'elle est aujourd'hui et pour ce qu'elle se profile à l'horizon à travers ces jeunes dynamiques qui ont décidé de faire de leur vie, une offrande vivante à l'exemple de leur Maître et Seigneur.

A travers l'épisode de la résurrection de Lazare, signale le célébrant, l'Eglise nous invite à méditer et contempler la vie. C'est en effet dans la logique de la contemplation du Christ comme Source d'eau vive et lumière que se structure cette vie comme signe exemplaire de la gratuité. La vie, cette vie que nous sentons est un don de Dieu. Dieu qui nous donne gratuitement cette vie, nous accompagne également au quotidien. La preuve de ce compagnonnage de Dieu dans le quotidien de

nos jours, est la réponse confiante que ces compagnons ont faite à son appel. Mais cette vie pétrie d'amour serait absurde si elle n'avait pour horizon la plénitude. Oui, rappelle l'Evêque, cette vie est appelée à passer de la vie à LA VIE. C'est bel et bien à cette vie que ces huit compagnons sont invités à servir dans une constante attitude d'accueil et de donation totale.

Après cette exhortation, dans un rythme majestueux et coordonné, nos huit compagnons vont entrer dans l'ordre clérical au rang de diacres de l'Eglise pour le service de la charité et de la Parole de Dieu à travers les rites d'ordination. Ainsi pouvons-nous entendre de l'un des nouveaux diacres après deux heures d'horloge que durera la célébration, ces paroles d'envoi en mission : « *Id en la paz de Cristo !* ». Dans cette paix profonde, l'assemblée va se diriger vers l'esplanade où, au son des balafons, la chorale guinéenne va accompagner le cocktail prévu pour l'occasion.

*Narcisse TAKONG TAMDJO, SJ.*

### **Sept compagnons jésuites ordonnés diacres le dimanche 15 Mai 2011 à Ouagadougou**

La date du 15 mai 2011 restera gravée dans la mémoire de nos sept compagnons jésuites ordonnés diacres de Jésus-Christ par Mgr. Philippe OUEDRAOGO (Archevêque Métropolitain de Ouagadougou) : il s'agit de BONANE Jacques (RDC), DINLADZER N. Colleens (Cameroun), HERIMAMILALAINA William (MDG), RAKOTORILALA Bienvenu (MDG), RIVONIRINA Evariste (MDG), SANE Barwendé Médard (Burkina), et SOME Augustin (Burkina).

Pour la circonstance, une foule nombreuse, composée de prêtres, de religieux et religieuses, de laïcs, de nombreux compagnons jésuites résidant à Ouagadougou ou venus d'Abidjan et d'ailleurs, des CVX, et des sympathisants de la spiritualité jésuite, jubilait et chantait sa joie par des cantiques dans la chapelle Jean XIII où la cérémonie avait lieu.

Commencée à 16h, la célébration s'est prolongée jusqu'à environ 19H : tout était beau dans cette fête. Les lectures du dimanche du Bon Pasteur convenaient bien pour cette ordination diaconale. C'est ainsi que Mgr Philippe OUEDRAOGO, dans son homélie, insista sur l'harmonie d'ensemble des textes liturgiques avec le rôle particulier et irremplaçable du diacre dans l'Eglise. Le diacre, dit-il, est identifié et configuré au Christ en tant que « serviteur », « serviteur de la mission du Christ pauvre et humilié », « serviteur de l'Eglise son Epouse dans la plus grande abnégation et simplicité ». Pour l'Archevêque, il est essentiel de rappeler que *le Diacre a mission de proclamer l'Evangile, de diriger la prière des fidèles, d'assister l'Evêque et le prêtre à l'autel, de distribuer la communion ; il a aussi pouvoir de baptiser et d'assurer d'autres services liturgiques ; Il est responsable du service de la charité.* Pour finir, notre Pasteur a invité les futurs Diacres à se préparer pour être à la hauteur du service qui les attend et qui n'est pas du tout des moindres.

Le rite de l'ordination diaconale a été très émouvant pour notre assemblée en prière. Couchés devant l'autel, les sept compagnons jésuites candidats au diaconat s'offraient en « holocauste d'agréable odeur présenté à la divine Majesté ». Après la litanie des Saints, on passa à la cérémonie de l'imposition des mains suivie de la prière d'ordination. Quelles merveilles notre Dieu nous a donné de voir et de croire dans une si mystérieuse célébration où les grâces sacramentelles sont descendues en abondance pour oindre ses serviteurs et pour sanctifier toute l'Eglise en prière. On ne saurait décrire ce moment extraordinaire. Après s'être revêtu des vêtements diaconaux, chaque Ordinand a reçu directement des mains de l'Archevêque métropolitain, l'Evangéliste et le baiser de paix.

Pendant la communion, tous les nouveaux Diacres se sont vite mis à la besogne dans la distribution du corps du Christ au peuple de Dieu.! Vraiment, l'émotion était grande et l'Assemblée n'a pas tardé à la manifester dès que la chorale entonna l'hymne d'action de grâce en ces termes « *Mon cœur bondit de joie en toi mon Seigneur, tu fais de moi ton messager pourtant je suis faible, O mon Dieu mon âme te bénit* ».

Oui, cette faiblesse chantée dans la joie et la reconnaissance nous a valu une profonde méditation du Diacre, BONANE Jacques. Dans un long développement sur la faiblesse de l'homme recevant la puissance de Dieu, notre Compagnon était comme saisi par l'Esprit, tellement sa parole

était savoureuse, saisissante, ...interminable. Il a fallu en effet un modérateur improvisé, le Rev. Père Paul BERE, pour raccourcir notre joie et notre extase. La même ferveur a enflammé le P. Jacques FEDRY (Supérieur local de Ouagadougou) lorsqu'il prit la parole pour présenter la Compagnie de Jésus à toute l'Assemblée venue des quatre coins de Ouagadougou. Désormais toute la ville sait que les jésuites sont spécialistes aussi bien dans les services les plus hauts (promotion de la foi qui fait la justice, recherches universitaires, accompagnement spirituel, discernement, etc.) que dans les services les plus bas (option préférentielle pour les pauvres et les démunis, enseignement des enfants, Services des Réfugiés, apostolat auprès des Séropositifs et Sidéens, Enfants de la rue, etc.)

Le père Victor ADANGBA (Recteur de l'ITCJ) quant à lui a salué toute l'Assemblée. Il a d'abord rendu grâce au Seigneur qui a daigné dans sa bonté, permettre l'aboutissement d'un si merveilleux événement. Il a remercié tous les professeurs de l'ITCJ et en particulier les PP. Paul BERE et Joseph COMPAORE qui se sont dépensés jour et nuit pour la formation permanente des sept nouveaux diacres. Il n'a pas oublié de mentionner que c'est la première fois qu'une ordination diaconale de compagnons jésuites a lieu au Burkina. Comme pour donner raison à l'adage populaire selon lequel « *le malheur des uns fait le bonheur des autres* », il a expliqué comment les circonstances malheureuses et regrettables de la crise ivoirienne ont obligé l'ITCJ à disperser ses étudiants et à délocaliser les finalistes au Centre Spirituel de Rencontres *Paam yôodo*. Le recteur, a terminé son mot en invitant toute l'Eglise de Ouagadougou à persévérer dans la prière pour que la paix, la stabilité, la réconciliation, la vérité et la justice adviennent en Côte d'Ivoire en vue du bonheur de tous.

L'Archevêque qui a clos la liste des intervenants, a réitéré sa profonde joie et l'honneur qui lui est accordé de présider cette magnifique cérémonie. En rappelant tous les bienfaits des jésuites dans l'archidiocèse de Ouagadougou, il a exprimé clairement son désir de pouvoir toujours compter sur les services jésuites pour continuer l'œuvre de Dieu et la consolidation de la foi au Burkina Faso.

Le temporel et le spirituel allant souvent de pair, nous n'avons pas dérogé à la tradition : ainsi, après l'office divin, une réception rassemblant plus de 200 personnes a été offerte à toute l'assemblée présente au nouveau Centre d'Accueil Marie Immaculée (CAMI), Centre tenu par les Sœurs de l'Immaculée Conception de Ouagadougou. Ce fut un véritable festin pour la plus grande gloire de notre Créateur et Seigneur.

« *En toute chose, aimer et servir* », voilà ce que l'on pourrait souhaiter sincèrement et fraternellement à nos très chers « amis dans le Seigneur » : BONANE Jacques, DINLADZER N. Colleens, HERIMAMILALAINA William, RAKOTORILALA Bienvenu, RIVONIRINA Evariste, SANE Barwendé Médard, et SOME Augustin qui ont été choisis, aimés et bénis par la Souveraine Bonté comme Diacres de notre Seigneur Jésus-Christ !

Wilfried BANABA, SJ.

## **Un engagement pour l'annonce de la foi et la promotion du développement à Sokodé au Nord Togo.**

*Le Père Bertrand Lepasant SJ, que nous lisons ici, est à l'œuvre dans notre Province depuis déjà une dizaine d'années. Mais seuls les compagnons vivant au Togo le connaissent. Depuis longtemps notre bulletin l'avait invité à se présenter. Nous le remercions de partager avec nous son cheminement et son engagement actuel.*

Après ma formation, mon premier status à Strasbourg en octobre 1974 est « faire ce qui me semble bon pour promouvoir le Renouveau Charismatique en Alsace, former les responsables et les accompagner ».

Je participe alors à un petit groupe de prière composé de plusieurs professionnels de la santé auquel participe le supérieur de la résidence. Parmi eux un Togolais qui fait ses études de médecine. Très vite, ce groupe devient communauté, en particulier avec la conversion profonde de plusieurs étudiants. En 1977, commence la première fraternité de vie commune dans un quartier de la vieille ville. Nous sommes 6, trois femmes trois hommes 4 étudiants en médecine, une étudiante en droit et

moi qui les accompagne dans cette nouveauté. La « Communauté du Puits de Jacob <sup>1</sup> » est en train de naître. Quelques années après, le Togolais des débuts se marie, retourne dans son pays et fonde un cabinet médical pédiatrique à Lomé.

Cette communauté prend progressivement son visage, précise sa mission : « travailler à la restauration de l'homme dans toutes ses dimensions ». Une maison d'accueil et de formation « La Thumenau » est créée près de Strasbourg. Diverses activités de formation, de compassion, d'accueil de personnes en difficultés se développent.

En juillet 1995, l'évêque de Sokodé vient dans la maison de la Thumenau et dit sa recherche d'une communauté nouvelle pour son diocèse. Les groupes de prière charismatique se développent et il n'a pas de prêtre pour les encadrer. Une religieuse l'a encouragé à venir nous voir.

C'est début 2002, après une longue période de discernement dans la Communauté et avec les supérieurs jésuites, que je pars avec trois membres de la Communauté pour fonder à Sokodé. Nous arrivons quelques mois après la fondation de la première communauté jésuite au Togo à Lomé.

Depuis mon arrivée à Sokodé, le travail a été un travail de fondation. Construction de notre maison avec une partie de mission ouverte au public, puis construction du Centre médical « La Source ».

Et pendant tout ce temps aide pastorale aux groupes de prière du Renouveau, constitution d'un « petit peuple » qui bénéficie de la grâce des exercices spirituels et du Renouveau charismatique autour de « l'espace St Ignace ». Cet espace comprend un amphithéâtre couvert, de 600 places, une chapelle et plusieurs petites salles.

Le Centre médical « La Source » ouvre ses portes le 9 février 2010. C'est un centre chrétien à but humanitaire qui met l'accent sur la qualité des prestations et l'approche globale du patient. Prière commune des membres de l'équipe chaque matin, consultation par un médecin, laboratoire très bien équipé, dirigé par une sœur communautaire qui est médecin biologiste, radio, échographie, avec un médecin radiologue, ECG. L'hospitalisation d'une vingtaine de chambres va ouvrir prochainement. Ce Centre se situe décidément dans la perspective de l'échange Nord Sud par la présence permanente d'expatriés et la venue de soignants d'Europe pour des périodes limitées.

Au Togo, la communauté du Puits de Jacob comprend 5 membres français dont moi à Sokodé, et le couple de médecins togolais qui travaille à Lomé.

Pour ma part, je reste rattaché au Provincial de France car je continue mon travail de « fondation » pour l'ensemble de la Communauté du Puits de Jacob dont la majorité des membres et des œuvres se trouvent en France. Mais j'aime beaucoup passer chez les nôtres à Lomé Agoé lorsque je descends à la capitale. Plusieurs pères ou scolastiques faisant leur régence au CCL ou au CEL sont venus au Puits de Jacob à Sokodé. Ce fut pour moi une grande joie.

*Bertrand LEPESANT, SJ.*

## **Visite du Père Général à Canisius**

Trois points feront l'objet de notre partage au sujet de la visite du Très Révérend Père Général à Kinshasa et plus particulièrement à Canisius le 27 avril 2011. Nous aurons tout d'abord à faire comprendre la substance de l'entretien du Père Général avec les scolastiques, puis la messe présidée par le TRPG à l'occasion de la fête de Saint Canisius, patron de nos deux institutions, Faculté de philosophie et l'ISAV et enfin, un écho de la soirée culturelle clôturera notre partage.

### **L'entretien avec les scolastiques**

Il s'agit ici des fruits tirés de la rencontre que le TRPG a eue avec les scolastiques présents à Kinshasa. Cette rencontre avec les scolastiques n'était constituée que des réponses aux différentes questions que les scolastiques avaient préalablement formulées et qu'ils avaient fait parvenir au Père Général.

---

<sup>1</sup> Ce nom fait référence à la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine au Puits de Jacob (cf. Jn4).

Deux faits ont retenu notre attention durant ces entretiens. D'abord, une interpellation à vivre une profondeur spirituelle et intellectuelle. Le Père Général a insisté sur le mot profondeur en laissant comprendre qu'il faut lutter contre le minimalisme. Dans cette lutte, les deux pôles de notre vie doivent être réunis : le spirituel et l'intellectuel en profondeur et non dans une superficialité. Tout en insistant sur ces deux aspects, nous sentons à travers les propos du P. Général qu'un accent particulier est mis sur la dimension spirituelle, sinon une priorité est accordée à cette dimension. Car, selon ce dernier, c'est notre profondeur spirituelle qui nous fera découvrir la face du Christ et la faire connaître aux autres. C'est dans cette profondeur que nous nous découvrons comme des véritables compagnons du Christ à l'exemple des premiers compagnons.

Ensuite, le Père a lancé plusieurs défis à notre endroit dont le plus important est de nous rendre universels. Cette universalité consiste en ce que nous jésuites africains nous puissions nous donner au monde, singulièrement les Maisons Romaines, dans un cadre de formation à l'universalité. Pour ce faire, en plus des deux dimensions précitées, il faut y ajouter la volonté.

Par ailleurs, passant en revue les différents défis, le Père Général a insisté plus spécifiquement sur l'Afrique. En s'adressant aux scolastiques, le Père Général pense ainsi: *Le futur de la Compagnie en Afrique sera ce que vous saurez créer*. L'Afrique peut apporter au monde son sens de l'universalité et sa force de vie qui a su garder l'esprit de joie et d'ouverture à l'autre malgré une histoire lourde de drames. Il a néanmoins mis en garde les jeunes jésuites contre l'illusion de croire que la Compagnie peut tout faire ou changer toute la société ou le monde actuel. Selon lui, il nous faut redécouvrir la « *minima societatis* » de saint Ignace, qui reconnaissait humblement que la mission (de Dieu) étant trop grande pour nous, ce qui était surtout nécessaire pour « cette petite compagnie » était de discerner ce que Dieu attendait d'elle dans l'immensité du champ apostolique. En d'autres termes, la mission de la Compagnie de Jésus appartient non aux jésuites, ni à la Compagnie, mais bel et bien à Dieu, dont la volonté est de ce fait à discerner. Une volonté de Dieu si large que la part qui échoit à la Compagnie est à bien percevoir et à faire nôtre, puis à accomplir dans l'esprit du véritable magis. Dans cette même perspective, la Compagnie doit apprendre à *collaborer* avec les laïcs, mais aussi avec les religieux d'autres instituts. Le *magis* des jésuites, a-t-il insisté, doit produire des œuvres qui riment non pas avec *une réussite sans égale*, mais plutôt avec *une efficacité imitable*, afin que le don reçu de Dieu se diffuse

En outre, tout au long de son propos, le TRPG n'a cessé de mentionner la dimension qui nous caractérise, nous africains : le sens de l'humanité dont la danse constitue une des caractéristiques. Il a remarqué à travers la danse l'expression d'un grand sentiment de dépassement de soi au milieu des turbulences que nous rencontrons. Il est vivement frappé par le fait que les parents africains continuent à apprendre à danser aux enfants même dans les grands moments de douleurs, le cas du Rwanda explicité à suffisance. Selon le Père Général, c'est une valeur que l'Europe a perdue et pour ce faire, il nous invite à la conserver jalousement.

Enfin, le Père Général estime être heureux à chaque fois qu'il rencontre des jésuites et des communautés entièrement adonnés à leur vocation et à leur mission et capables de transcender les moments de crise pour en faire des opportunités de croissance. Le génie du christianisme est de transformer tout en bien, a-t-il ajouté. Evoquant également ses motifs de désolation, le Père Général a cité la superficialité dans l'engagement religieux, le manque de maturité face aux crises, et la chute de crédibilité que connaît la vie religieuse. Conséquemment, il a invité les jésuites en formation à cultiver une plus grande profondeur spirituelle et intellectuelle, à œuvrer avec créativité pour faire face à la véritable crise de la civilisation que connaît l'humanité, et à participer à un nécessaire regain de crédit de la vie religieuse.

### **Célébration de la fête de saint Pierre Canisius.**

Dans son homélie, le Père Général a fait le lien entre les lectures de la messe, la vie de saint Pierre Canisius, et la vocation religieuse, surtout la vocation jésuite. Ainsi pour le Père Général, le moment le plus réaliste d'une vocation est celui où le religieux découvre avec crainte l'étendue du champ dans lequel Dieu l'envoie. Il a ensuite montré comment c'est grâce à cette crainte réaliste que le religieux peut comprendre ce qu'est la confiance en Dieu, et mieux répondre à l'appel de Dieu. Car

Dieu passe par chacun de nous pour transformer le monde. Ainsi, aux dires du Père Nicolas Adolfo, un nouveau monde ne peut advenir que si nous savons faire confiance à Dieu et que nous découvrons le projet de Dieu pour nous. A l'instar de saint Pierre Canisius, il importe de voir le monde tel que Dieu le voit, de sentir les choses telles que Dieu les sent et de se laisser porter par l'Esprit de Dieu en ces temps de mutations sociales profondes.

L'Eucharistie a été suivie de la pose de la première pierre pour la construction des bâtiments propres de l'ISAV. Le Père Général a ensuite visité la ferme de l'ISAV. Enfin, un repas, qui a rassemblé tous les jésuites présents et quelques autres invités, s'est tenu dans la salle Munzehirwa et au réfectoire, avec pour invité principal le Père Général (dans la salle Munzehirwa).

### **La soirée culturelle**

A 15 h 30, le Père Général donne le coup d'envoi du match qui oppose les étudiants de l'ISAV à ceux de la faculté de philosophie ; match qui se soldera par un score nul d'un but partout. Le Père Général quitte ensuite Canisius pour une visite de courtoisie au cardinal archevêque de Kinshasa, Mgr Monsengwo. Il revient quelques heures plus tard pour partager le dîner avec toute la communauté. A 20 h débute officiellement le concert organisé par le cercle culturel dans la grande salle polyvalente de Canisius. A la fin du concert, le Père Général exprime sa joie devant les prestations des différentes chorales de Canisius et des paroisses environnantes. Il adresse aussi ses félicitations au groupe Anuarite et Kisito et aux scolastiques. Le concert prend fin à 21h 40 avec une prière que le Père Général a conclue en bénissant tout l'auditoire.

Pour finir, nous ne pouvons oublier de relever quelques qualités du Père Général qui nous ont fortement captivés. C'est un compagnon joyeux et simple que nous avons rencontré. D'abord la simplicité s'est exprimée d'une part par la manière dont il nous a abordés et d'autre part par les entretiens qu'il a eus avec nous. C'est seulement en ce sens que nous pouvons remarquer par exemple la disponibilité du Père à répondre avec sincérité et ouverture aux différentes questions qui lui ont été posées. Ensuite, la joie du Père Général s'est laissée saisir à travers son sens de l'humour. Ceci, nous l'avons constaté lorsqu'il nous exhortait à respecter les 100% de notre vie. Dans les 100% de notre vie nous disait-il, il faut en consacrer 80% pour le travail et 20% pour soi-même, notamment à travers les diverses distractions. Bref, la visite du TRPG a été pour nous un moment de joie et fraternité, moment qui restera gravé dans nos mémoires, car de tels événements ne se reproduisent pas très souvent.

*Jean-Claude RIMASBE Dionbo, SJ. & Barnabé HOUNGUEVOU, SJ.*

## **NOUVELLES BRÈVES**

### **Deux prix de l'OMS à l'Association Tchadienne Communauté pour le Progrès (ATCP), dirigée par le P. Angelo Gherardi, S.J.**

A sa cent-vingt-huitième session, le Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a attribué conjointement le **Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la Santé pour 2011 à l'Association tchadienne Communauté pour le Progrès (ATCP, Tchad)** et à Aged Care (Maldives) pour leurs remarquables travaux en matière de développement sanitaire.

Toujours à cette cent-vingt-huitième session, le Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a attribué conjointement le **Prix de l'État du Koweït pour la Recherche en Promotion de la Santé pour 2011 à l'Association tchadienne Communauté pour le Progrès**

(ATCP, Tchad) et à M. Wang Dechen pour leur remarquable contribution à la recherche en promotion de la santé.

La cérémonie de remise des prix est prévue pour le jeudi 19 mai 2011 à 17 heures dans la Salle des Assemblées du Palais des Nations à Genève.

### **Ordinations presbytérales**

Notre compagnon **BOKOUAMANGA Hugues** sera ordonné prêtre le samedi 18 juin 2011 en la Cathédrale du Sacré Cœur de Brazzaville (Congo) par son Excellence Mgr Anatole MILANDOU, Archevêque métropolitain de Brazzaville. Nous l'accompagnons de notre prière.

Aux dernières nouvelles, quatre de nos compagnons seront bientôt ordonnés prêtres. Restons en communion avec eux. Les dates des ordinations sont les suivantes :

1. **MESSINGUE Jean** le samedi 2 juillet 2011 à 9h00 au Sanctuaire de Marie Mère de Dieu de Figuil (Cameroun) par son Excellence Mgr NTALOU Antoine, Archevêque de Garoua.
2. **COMPAORE Ghislain** et **OUEDRAOGO Jacques** le samedi 02 juillet 2011 à 16h00 en la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception (Ouagadougou, Burkina Faso) par son Excellence Mgr OUEDRAOGO Philippe, Archevêque de Ouagadougou.
3. **BERE Mathieu** le samedi 9 juillet 2011 à 9h00 en la Cathédrale de Notre Dame des Grâces (Koupela, Burkina Faso) par son Excellence Mgr ROUAMBA François Séraphin, Archevêque de Koupela.

### **Retraites durant les grandes vacances**

#### **Rôniers (Sarh)**

La première retraite: du 17 juillet au 26 juillet.

La seconde: du 01 au 10 août.

Les deux retraites seront animées par le P. Nguéwadjim.

#### **Vouéla (Congo)**

Dates : du dimanche 10 soir au mardi 19 matin

Session retraite sur '**Le désir de Dieu**'

Prédicateur : Père Saturnin Cloud BITEMO, SJ.

Dates : du dimanche 04 soir au mardi 13 matin

Session retraite sur '**La Pratique du discernement**'

Prédicateur : Père Patrice BATANTOU, SJ.

#### **Paam-Yôodo (Burkina Faso)**

Du lundi 4 soir au mercredi 13 juillet matin.

Retraite niveau A : P. Gilbert Lescène

Du dimanche 4 soir, au mardi 13 septembre matin

Retraite (niveau A) P. Augustin Goytisololo

Du dimanche 18 soir, au mardi 27 septembre matin

Retraite, de 8 jours .(P. Fédry ?)°

#### **Centre spirituel de rencontre (Bonamoussadi)**

1/ Du dimanche 17 juillet (18h) au mardi 26 juillet 2011 matin animée (probablement) par le Père Loïc Mben

2/ Du lundi 1er août (18h) au mercredi 10 août 2011 matin

3/ Du vendredi 26 août (18h) au dimanche 4 septembre 2011 (9h) animée par le Père Alain Renard

## Décès dans nos familles

Notre compagnon ENGBWANG Bernard Claude (clbernard2006@yahoo.fr) a perdu son oncle maternel, **Mr l'abbé Bertin BIWOLE**, prêtre du diocèse de Mbalmayo (Cameroun), décédé le Samedi 16 avril 2011 à Yaoundé (Cameroun).



**Service Digital d'Information SJ**

**Vol. XV, No. 10 | 5 avril – 20 mai 2011**

### Le Père Général

**Visite en Angleterre.** Du 12 au 16 avril, le Père Général a visité la Province britannique, accompagné du Père Antoine Kerhuel, Assistant d'Europe occidentale. L'après-midi du jour de son arrivée, après une visite au Nonce apostolique, il s'est rendu à Swanwick, où se tenait l'assemblée des jésuites de la Province. Cette rencontre, à laquelle ont pris part 250 personnes, jésuites et collaborateurs laïcs, était le but principal du voyage, et a rempli les journées des 13 et 14 avril pour le Père Nicolas. Le thème de l'assemblée était « Notre mission pour la vie du monde : une réflexion sur notre vie et notre mission, *ad intra* et *ad extra*, spécialement aux frontières ». Le thème a été discuté en groupes d'échanges et en assemblées générales, et à la fin le Père Général a prononcé un discours et répondu aux questions. Il a rencontré Mgr Vincent Nichols et le cardinal Keith O'Brien, et est revenu à Londres le 15 avril. Après une visite à l'archevêque de Canterbury, il s'est rendu l'après-midi à Wimbledon pour la messe, présidée par Mgr Peter Smith et à laquelle participaient jésuites, membres de la famille ignatienne, communautés de Vie chrétienne, amis et collaborateurs, et naturellement des paroissiens. Le 16 avril, dernier jour de la visite, il a participé à la consulte de Province et à une rencontre informelle pour l'ouverture du *Hurtado Jesuit Centre* (Wapping), avant de repartir pour Rome.

### Nominations

Le Père Général a nommé:

- le **Père Dermot Preston** nouveau Provincial de la Grande-Bretagne. Le Père Dermot, jusqu'ici Supérieur Régional de la Guyane à Georgetown, est né en 1957, entré dans la Compagnie de Jésus en 1979 et ordonné prêtre en 1990.
- le **Père Alberto Teixeira de Brito** Provincial du Portugal. Le Père Alberto, jusqu'ici directeur pastoral du *Foyer Catholique Européen* à Bruxelles, est né en 1945, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1961 et a été ordonné prêtre en 1973.
- le **Père Ante Tustonjic** Provincial de Croatie. Le Père Ante, jusqu'ici Econome de cette Province, est né en 1969, est entré dans la Compagnie en 1989 et a été ordonné prêtre en 1999.
- le **Père Emmanuel Mumba** Provincial de Zambie-Malawi. Le Père Emmanuel, jusqu'ici curé de la paroisse de Sainte Marie à Lusaka-Matero, est né en 1968, est entré dans la Compagnie en 1990 et a été ordonné prêtre en 2003.

- le **Père Franck Janin** Provincial de Belgique Méridionale et Luxembourg . Le Père Franck, jusqu'ici directeur du Centre Spirituel de Wépion, responsable de la pastorale des vocations et assistant ecclésiastique de la Communauté de Vie Chrétienne, est né en 1958, est entré dans la Compagnie en 1984 et a été ordonné prêtre en 1990.

- le **Père Jude Odiaka** Provincial d'Afrique Nord-Occidentale. Le Père Odiaka, qui a terminé son Troisième An, est né en 1970, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1990 et a été ordonné prêtre en 2003.

- le **Père Mieczyslaw Smyda** Provincial du Brésil Centre-Oriental. Le Père Mieczyslaw, jusqu'ici directeur du *Colégio Santo Inácio* de Rio de Janeiro, est né en 1957, est entré dans la Compagnie en 1973 et a été ordonné prêtre en 1984.

- le **Père Bhausahab Sansare** Provincial de Pune (India). Le Père John, jusqu'ici supérieur de la communauté et directeur pastoral du *St. Joseph Technical Institute and Hostel*, est né en 1970, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1992 et a été ordonné prêtre en 2004.

- Le **Père Sebast L. Raj** Provincial de la Province de Madurai (India). P. Sebast L. Raj, jusqu'ici directeur du *Xavier Institute of Development Action and Studies* de Jabalpur (Madhya Pradesh), est né en 1945, est entré dans la Compagnie de Jésus en 1965 et a été ordonné prêtre en 1976.

## Dans les Provinces

### **AFRIQUE : Le désert refleurit.**

A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau, instituée en 1992 par les Nations Unies et qui a été célébrée le 21 mars dernier, la Fondation *Magis*, ONG des jésuites italiens, a présenté sur une vidéo les premiers fruits de la campagne « L'eau en Afrique » : la construction d'un barrage à Lebda, au Burkina Faso. « Les travaux, explique dans une note le Père Umberto Libralato, vice-président de *Magis*, ont démarré en 2009 au milieu de mille difficultés. Deux ans plus tard, les 4 millions de mètres cubes d'eau retenus par le barrage font aujourd'hui fleurir des dizaines de jardins dans les villages limitrophes de Lebda, dans un rayon de 30 kilomètres. Comme le rappelle l'agence des évêques italiens *SIR*, la campagne « L'eau en Afrique » a été lancée à Noël 2010 pour recueillir des fonds destinés à trois pays africains (Burkina Faso, Tchad, République démocratique du Congo), et qui seront employés pour la construction d'infrastructures liées à l'eau (réservoirs, puits, barrages) et susceptibles de changer la vie des populations. Le moyen utilisé pour promouvoir l'initiative est un problème de mots croisés relatifs aux problèmes de l'eau chez les peuples africains. La vidéo est disponible sur *Youtube* au site de *Magis* : [www.magisitalia.org](http://www.magisitalia.org).

### **INDE : Les jésuites contre la corruption.**

L'Eglise de l'Inde s'engage fortement dans la lutte contre la corruption ; elle envoie des messages clairs aux hommes politiques sur l'urgence de « moraliser la vie publique, pour rendre ce service aux citoyens et contribuer au bien commun ». Les jésuites indiens, engagés dans le Secrétariat d'Action sociale, ont eux aussi rendu public et envoyé aux autorités gouvernementales un *Memorandum* en neuf points, qui offre des propositions concrètes pour la lutte contre la corruption. A la suite d'une protestation non violente des chrétiens, le mois dernier, le gouvernement a accueilli leurs remontrances et promis la création d'une commission de 10 membres, pour rédiger un projet de loi anti-corruption. Dans leur *Memorandum*, les jésuites proposent d'instituer une autorité indépendante contre la corruption, dénommée *Lokpal*, dans chaque Etat de l'Inde, et un centre fédéral de coordination, complètement séparé de l'administration et de la politique. Les enquêtes sur la corruption, notent les jésuites, ne devront pas durer plus d'un an, et une autre année sera consacrée aux procès. Les fonctionnaires publics reconnus coupables devront dédommager l'Etat. Une indemnisation devra également être versée aux citoyens qui ont subi des dommages à cause de la corruption. L'autorité anti-corruption sera en permanence à la disposition et au service des citoyens, contribuant ainsi au bien commun. Les membres de *Lokpal*, ajoute le *Memorandum*, seront choisis par le peuple et non par les hommes politiques, et selon des procédures transparentes au maximum.

### **ETATS-UNIS : Un jésuite aumônier de la Chambre des Représentants**

Le Père Patrick J. Conroy, aumônier et professeur de théologie au collège des jésuites de Portland, a été nommé aumônier de la Chambre des Représentants du gouvernement américain. Rendue publique le 6 mai par le président (*speaker*) John Boehner, la décision a été prise après consultation de la représentante du parti démocrate, Nancy Pelosi. Le Père est le 60<sup>ème</sup> aumônier, et le premier jésuite et le deuxième prêtre catholique à occuper cette charge. Il succède au Père Daniel P. Coughlin, qui a quitté ses fonctions en avril après 11 ans de service. En commentant la nouvelle, le Père Conroy a dit : « On n'aspire pas à devenir aumônier d'une des chambres du Congrès. Cette possibilité de servir est un don extraordinaire et j'espère être digne de la confiance que le Président et le *leader* de la minorité placent en moi. Je suis touché aussi par la confiance que me montrent mes supérieurs en me permettant de répondre à cet appel à servir dans la maison du peuple ». Sa prestation de serment est prévue pour la fin de mai. « Nous sommes honorés que le Père Conroy ait accepté de servir comme aumônier -a dit John Boehner- Son dévouement à l'œuvre de Dieu, son engagement au service des autres, et l'expérience qu'il a acquise en travaillant avec des fidèles de toutes les confessions font de lui un homme de grandes ressources pour toute notre communauté. Nous attendons ses conseils et ce qu'il fera pour nous guider».

### **INDE : Nouveau centre de formation aux médias**

A Ranchi, capitale du Jharkhand, a été inauguré tout récemment le *Lievens' Institute of Film and Electronic Media* (LIFE), un nouveau centre de la Compagnie qui offre aux jeunes des populations « tribales » les compétences nécessaires pour devenir des professionnels des médias, avec une vision éthique, pour qu'ils entreprennent de faire entendre la voix de leurs tribus au niveau national et international. Au cours de la cérémonie d'inauguration, le Père Francis Kurien, Provincial d'Hazaribagh, a exprimé l'espoir que les étudiants du centre deviennent agents de communication, déclarant : « Aujourd'hui, les moyens de communication n'offrent pas beaucoup d'informations sur ce qui se passe dans le Jharkhand ». Le Provincial de Ranchi, le Père Xavier Soreng, présent lui aussi à la cérémonie, a béni l'édifice et l'a défini « un nouveau chapitre dans la vie du Jharkhand et un don des Provinciaux de l'Inde centrale aux populations tribales de la région ». Le centre offrira des cours de production cinématographique et télévisuelle. Au terme de leurs études, les élèves recevront un diplôme du *Xavier Institute of Communication* de Mumbai, en vertu d'un accord déjà conclu. Le programme prévoit aussi que d'ici peu s'ouvriront des cours de communication électronique.

### **JAPON : Après le tremblement de terre.**

Le 24 mars, le Provincial du Japon a envoyé une seconde lettre, après le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars. Voici quelques extraits de sa lettre : « Le nombre des victimes est allé en augmentant jour après jour, jusqu'à plus de 14.000 : chaque jour on découvre d'autres corps et on signale d'autres personnes disparues. Entre temps, la situation critique de la centrale atomique de Fukushima suscite des préoccupations non seulement au Japon mais aussi à travers le monde. Les produits fermiers et laitiers ont révélé un haut niveau de radiations et on nous a mis en garde hier contre la contamination des eaux du district métropolitain de Tokyo. En réponse au désir exprimé par beaucoup d'aider les régions éprouvées, j'ai envoyé le 15 mars une lettre à la Province, où je suggère d'envoyer les dons en argent à la *Caritas* japonaise, directement ou par l'intermédiaire de l'Economat de Province. Un premier envoi à la *Caritas* sera fait demain, 25 mars, et le suivant le 25 avril (...). Le diocèse de Sendai a ouvert, avec l'aide de la *Caritas*, un centre de secours d'urgence, pour coordonner les opérations humanitaires. Un groupe de jeunes volontaires de Tokyo, dont fait partie aussi un de nos nouveaux prêtres, est parti hier pour aider ce « Sendai Support Centre » pendant une semaine.

Des milliers de personnes ont perdu leur maison à cause du tsunami, ou ont été évacuées dans un rayon de 20 kilomètres autour de la centrale atomique. Un bon nombre ont cherché refuge chez des parents, mais beaucoup sont encore logés dans des salles de sport, dans le froid et sans beaucoup de nourriture. Les paroisses et les maisons religieuses s'occupent de ces réfugiés mais s'efforcent aussi de trouver des endroits disponibles pour accueillir les personnes évacuées (...). La mi-mars correspond à la fin de l'année scolaire au Japon. La majorité des écoles ont supprimé les cérémonies de fin d'année, ainsi que celles qui sont prévues pour le début de la prochaine année scolaire, en avril. Dans le diocèse de Sendai, diverses institutions catholiques ont été gravement touchées par le tremblement de terre, mais elles n'ont heureusement pas eu de victimes sur place. Quelques-uns de leurs élèves sont allés

toutefois s'installer ailleurs. Même si beaucoup de temps s'est écoulé, nous connaissons encore de fréquentes secousses sismiques. Trois heures par jour le courant est coupé, et cela cause pas mal de problèmes dans les quartiers autour du centre de Tokyo. On souffre aussi d'une pénurie importante des denrées de première nécessité. Mais la crainte la plus forte est suscitée par la menace invisible de la radioactivité. Nous prions pour que soient prises rapidement les mesures nécessaires pour faire face au triple désastre qui a frappé une région aussi vaste du Japon ».

#### **RUSSIE : Vers la béatification du Père Cizek.**

Le serviteur de Dieu Walter Cizek (1904-1984) est sur le chemin de la béatification. Auteur de « Avec Dieu au goulag » (« Il me conduit »), ce père jésuite a passé en Union Soviétique 23 années de sa vie, dont 5 dans la prison de Lubjanka, à Moscou, et 10 dans les camps de travail de Norilsk et d'Abakan, en Sibérie. En prison, dans les camps de travail, mais aussi quand il retrouva la liberté, il se consacrait à l'écoute des personnes, donnant les Exercices spirituels et administrant les sacrements. Les jésuites de la Région russe travaillent, avec le Postulateur de Rome, à recueillir des témoignages sur sa vie pendant cette période. Le postulateur de sa cause en Russie sera le Père Michael Desjardins. Un document important parmi ceux qui ont été recueillis est celui qui a été remis à Krasnoyarsk par le prêtre clarétin Antoni Badura, qui possédait un fichier de documents avec toutes les données personnelles du Père Cizek. Ce fichier lui avait été remis par le KGB en 1990, comme souvenir ! Une photo venant des archives du KGB montre le prisonnier en 1908 avec un pseudonyme. Jusqu'à maintenant, les livres du Père Cizek n'ont pas été, par prudence, publiés en Russie. Mais maintenant, après 50 ans, leur publication est prête.

#### **TANZANIE : Un nouveau collège.**

En janvier s'est ouverte à Dodoma la *St Peter Claver High School*, le nouveau collège des jésuites en Tanzanie. Le Père Martin Connell, qui a quitté il y a deux ans sa charge à la *Loyola Marymount University* pour aider à la fondation de cette école, en est aujourd'hui le directeur. L'objectif principal qu'il s'est fixé est d'aider les Tanzaniens à développer leurs capacités par la création d'un système éducatif solide dans le pays. « Nous sommes ici, dit le Père Connell, parce que c'est une région pauvre, faiblement équipée pour l'éducation. Développer les capacités des gens est une valeur fondamentale de la vie démocratique ». Le collège, qui compte actuellement 140 élèves, garçons et filles, « cultivera les idéaux démocratiques qui s'allient bien avec les valeurs de la Compagnie de Jésus. Les élèves seront encouragés à développer leurs capacités personnelles, en étant attentifs à la manière dont cela a une influence positive sur leurs concitoyens, pour la plus grande gloire de Dieu ».

**ZAMBIE : Paddy Walsh et Kaunda.** Le premier missionnaire jésuite en Rhodésie du Nord (la Zambie actuelle) fut Paddy Walsh, né à Rosmuc d'une famille de langue irlandaise. Il éprouvait une sympathie naturelle pour les chefs de la lutte pour l'indépendance. Quand Kennet Kaunda fut emprisonné, il s'imposa un voyage de 300 milles pour emmener sa femme et sa famille lui rendre visite en prison à Salisbury (aujourd'hui Lusaka). Kaunda devenu le premier Président de la nouvelle Zambie, avait grande confiance en lui. Le Père Paddy lui fit des reproches pour avoir autorisé l'avortement et parce qu'il faisait trop peu pour les pauvres. Kaunda le vénérât. Il voulut porter personnellement sa civière quand il dut partir pour Dublin pour une opération au cœur. Et après sa mort, il fit son éloge en pleurant, disant : « C'est le seul homme qui m'ait dit toujours la vérité, sans crainte ni favoritisme ».